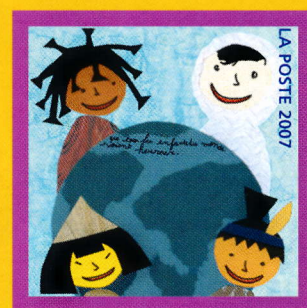


# TIMBRES & vous



**Les phares  
brillent  
dans le cœur  
des hommes**  
*p.6*

**Les lauréats  
du Concours Croix-Rouge**  
*p.4*



ESCALE

p.8

**Dole, la douce  
indolente**



PERSONNALITÉS

p.9

**Jean-Baptiste  
Charcot**



HISTOIRE

p.10

**Galerie  
des Glaces**



SPORTS

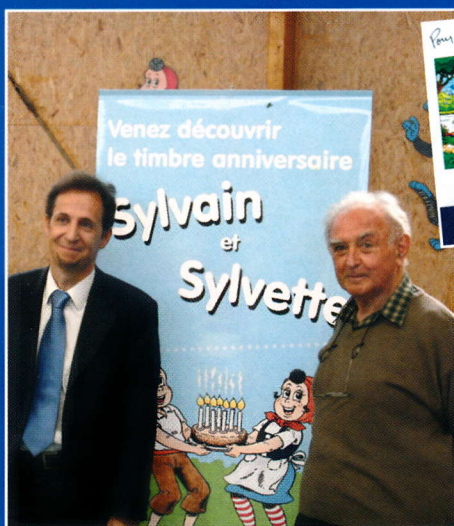
p.11

**Handball : un  
sport très femme**





# Le timbre à l'affiche



☐ Séance de dédicaces

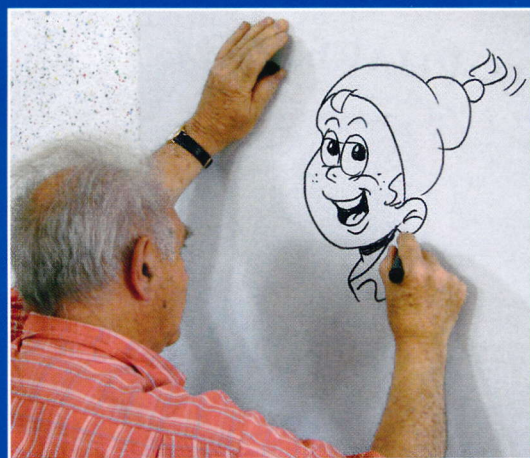
☐ **Martin Hagenbourger**, directeur de La Poste du Maine-et-Loire en compagnie de **Jean-Louis Pesch**, dessinateur du bloc – © EB

**Jean-Louis Pesch** en plein travail – © AG

## Vente anticipée du bloc "Anniversaire – Sylvain, Sylvette"

Une vente anticipée du bloc "Anniversaire – Sylvain, Sylvette" s'est déroulée les 8 et 9 septembre dernier à Judarveil dans le Maine-et-Loire.

Le créateur des personnages Sylvain et Sylvette, **Jean-Louis Pesch**, avait répondu présent pour animer une séance de dédicaces durant ce week-end.



## Fête de La Poste

Le 20 septembre dernier comme depuis maintenant trois ans, pour la Fête de La Poste le 20 septembre, tous les postiers se mobilisent et La Poste émet pour l'occasion un carnet de timbres "Sourires". Cette année les timbres sont illustrés de vaches bien sympathiques.



☐ **À Claye-Souilly**

Les postiers se sont mobilisés pour rendre cette journée encore plus agréable qu'au quotidien.



**À Belgodère**

Une exposition de documents datant du XVII<sup>e</sup> siècle autorisant "de par le Roi de France" la création d'un service de distribution sur le village.

☐ ☐

☐ **En Haute-Corse, à Corte**, des lectures de poèmes de **Jean-Claude Macé**, écrivain corse, à des élèves de CM1/CM2 et projection d'un film pédagogique utilisé par l'Education Nationale.

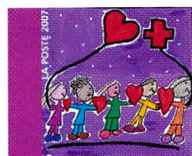
**Et à Castello di Rostino**

Une exposition d'enveloppes "Premier Jour" (collection de l'épouse du chef d'établissement). ☐





# TIMBRES & vous



## RENCONTRE

p.4

**Concours Croix-Rouge**  
Deux timbres lauréats, de Chloé  
et Maya, pour les enfants d'ailleurs



## PATRIMOINE

p.6

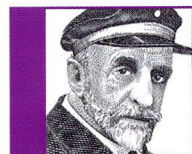
**Les phares**  
brillent dans le cœur des hommes



## ESCALE

p.8

**Dole,**  
la douce indolente



## PERSONNALITÉS

p.9

**Jean-Baptiste Charcot,**  
gentleman explorateur



## SPORTS

p.11

**Handball :**  
un sport très femme

### TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinnet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte,

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Guillaume

COUVERTURE : Bloc timbres "Les Phares", émis en novembre 2007

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE



## Galerie des Glaces, miroir de la France

p.10



Et retrouvez dans

**PHIL** <sup>n°120</sup>  
*info*

- ⇒ Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France
- ⇒ Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer
- ⇒ Les timbres d'Andorre et Monaco
- ⇒ Tous les bureaux temporaires & timbres à date
- ⇒ Les Flammes



# Concours Croix-Rouge

## Deux timbres pour les



UNE PETITE ALSACIENNE, CHLOÉ, ET UNE PETITE ANGEVINE, MAYA, ONT GAGNÉ LE CONCOURS CROIX-ROUGE CETTE ANNÉE. LEURS DESSINS DONNENT LIEU CE MOIS-CI À LA PARUTION DE DEUX TIMBRES, QUE LA POSTE MET PARTICULIÈREMENT EN VALEUR SOUS LA FORME D'UN CARNET AUTOCOLLANT. POUR CHAQUE CARNET ACHETÉ, UN SUPPLÉMENT DE 1,70 EURO SERA REVERSÉ À LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE.

Si deux enfants vainqueurs sont mis à l'honneur, l'aventure du concours Croix-Rouge est loin d'être solitaire. Valérie Ieraci, professeur de Chloé en CP et CE1 à Ensisheim dans le Haut-Rhin, est à l'origine de la participation de Chloé Hilbrunner, petite fille réservée et pas spécialement portée sur le dessin à l'origine...

**Timbres & Vous :** Comment avez-vous eu l'idée d'inscrire votre classe au concours Croix-Rouge - La Poste ?

**Valérie Ieraci :** Je cherchais à impliquer les élèves dans une action humanitaire. J'ai reçu *Le Petit Quotidien* dans ma boîte aux lettres, avant la rentrée. Ils annonçaient le concours. C'est exactement ce que je cherchais.

**T&V :** Qu'est-ce que le concours a apporté à la classe ?

**VI :** Le thème des enfants du monde a été un bon prétexte pour étudier la géographie, les différentes sociétés et façons de vivre ailleurs : les maisons, les types de visages, les paysages... Nous avons parlé de l'action humanitaire. Les enfants avaient surtout l'Afrique en tête. Alors, pour aller jusqu'au bout de notre action, nous avons envoyé nos vieux manuels scolaires là-bas.



**T&V :** Comment avez-vous amené les enfants à dessiner leurs vœux pour les enfants du monde ?

**VI :** Nous avons d'abord réalisé des vœux oralement. Cela a entraîné une discussion. Puis une artiste est intervenue pour les aider à mettre en image leur vœu. Chloé avait dessiné cinq enfants avec un cœur. Son vœu était que les enfants soient heureux.

**T&V :** Comment le résultat a-t-il été reçu par la classe ?

**VI :** Le fait que Chloé gagne a été extraordinaire pour toute la classe. Les élèves l'ont applaudie et sont allés lui faire un bisou. Tout le monde avait mobilisé tout son entourage pour aller voter sur Internet. La classe a gagné un prix équivalent à celui de Chloé, c'est-à-dire un ordinateur, une imprimante et un appareil photo numérique. Ils ont reçu aussi des livres sur la philatélie, des stylos, etc.

**T&V :** Avez-vous travaillé sur le thème du timbre ?

**VI :** Pas sur la philatélie directement mais les enfants ont ramené des timbres de la maison et ont dessiné un décor autour du thème de leur timbre. Par exemple, autour d'un timbre sur le singe, l'enfant dessinait un décor de forêt. 🐒



# lauréats, de Chloé et Maya, enfants d'ailleurs



Maya Thieule, l'autre gagnante du concours a participé chez elle, avec sa maman. C'est elle qui répond au téléphone quand la journaliste

de **Timbres & Vous** appelle à la maison :

**Timbres & Vous :** *Quel âge as-tu Maya ? Dans quelle classe étais-tu quand tu as fait le concours ?*

**Maya Thieule :** J'ai eu 8 ans le 21 août. J'étais en CE1.

**T&V :** *As-tu des frères et sœurs ?*

**Maya :** J'ai une grande sœur et un petit frère.

**T&V :** *Comment as-tu eu l'idée de participer au concours ?*

**Maya :** Ma maman, comme elle sait que je sais très bien dessiner, elle est allée à La Poste. Elle a pris trois papiers, pour ma sœur, pour moi et ma copine. J'ai fait le dessin un peu avec ma maman.

**T&V :** *Tu dessines beaucoup ? Et écris-tu des lettres ?*

**Maya :** Oui, j'adore dessiner ! J'aime bien l'écriture aussi. Quand le timbre sortira, j'en enverrai à tous mes amis.

**T&V :** *Aimes-tu les timbres ?*

**Maya :** Oui, c'est joli. J'ai un album pour les collectionner. Mon papa et le frère de mon papa m'ont expliqué comment faire.

**T&V :** *As-tu une passion, qui pourrait faire l'objet d'une collection ?*

**Maya :** J'adore le sport... Et dessiner évidemment. J'ai fait quatre ans de piscine,

un an de gym, un an d'athlétisme et un an de danse moderne. J'ai déjà plusieurs timbres mais ils n'ont pas été envoyés avec des lettres... J'aime bien ceux avec des animaux : j'ai le chien, le cheval, le mouton, l'âne et le chat.

**T&V :** *Étais-tu surprise de gagner le concours ?*

**Maya :** Oh, j'étais sûre de ne pas gagner !

**T&V :** *Tu as demandé aux gens de voter pour toi ?*

**Maya :** A plein de monde ! Toutes mes tantes ont voté pour moi. Et l'autre petite fille qui a gagné, c'est le dessin que préférait ma maman. ☺

## Les étapes du prochain concours

Adresse du site du concours :  
**[dessineuntimbre.com](http://dessineuntimbre.com)**

**Octobre 2007 :** lancement du concours sur le thème :

*"Dessine la planète aux couleurs de la vie !"*

**15 février 2008 :** Fin de réception des dessins par courrier ou par Internet.

**Du 5 au 31 mars :** Des jurys départementaux font une première sélection. Ils comprennent des représentants de La Poste, de La Croix-Rouge française, des enseignants, des enfants, des artistes locaux... Puis des jurys régionaux délibèrent pour retenir 5 dessins par région française et 5 en provenance de l'étranger (Singapour, Russie et différents pays d'Europe...).

**Du 15 avril au 15 mai :** les 100 dessins sélectionnés sont mis en ligne. Le grand public vote pour son dessin préféré. Les 20 dessins qui ont recueilli le plus grand nombre de voix sont soumis à un jury national. Le jury est composé de représentants de la philatélie, d'artistes, de représentants de la Croix-Rouge française et de La Poste.

**Pendant "Planète Timbre" du 14 au 22 juin 2008 :**

les enfants reçoivent leur prix. (Un ordinateur portable, un appareil photo numérique, des livres timbrés).





# Les phares

## brillent dans le cœur des hommes

**HIER AUXILIAIRES INDISPENSABLES DES MARINS, LES PHARES FURENT JUSQU'À CINQ CENTS EN FRANCE, FORMANT UNE CEINTURE DE LUMIÈRE AUTOUR DES CÔTES. ILS TENDENT AUJOURD'HUI À DEVENIR DES GARDIENS DU PATRIMOINE, AUXQUELS LA POSTE REND HOMMAGE.**



Les phares sont aujourd'hui orphelins. Sur les 148 phares en service, seule une vingtaine est encore habitée. Le gardien de phare, comme l'allumeur de réverbère, est un métier disparu, qui fait seulement rêver les promeneurs. Pourtant, ces bâtiments aujourd'hui déserts et automatisés sont chargés de nostalgie et "occupent une place majeure dans notre patrimoine maritime" selon la formule du Bureau des Phares et Balises. Celui de Cordouan, à l'embouchure de la Gironde, n'est-il pas classé aux monuments historiques ? Pourtant leur fonction première était avant tout utilitaire : protéger et veiller.

**Pour les gardiens, les phares font partie soit des "enfers", en pleine mer, soit des "purgatoires", sur les îles ou bien des "paradis" pour les continentaux.**

aux dimensions colossales : il culminait à plus de cent trente mètres ! Se servir du feu pour signaler la proximité des côtes est une idée aussi vieille que la navigation. Le Stromboli et les volcans italiens ont peut-être servi de premiers phares naturels. Mais, au Moyen Âge, l'obscurité retombe

sur les flots et ce n'est qu'à la Renaissance que revient l'idée de sécuriser le littoral. Principalement pour les marchandises, qui viennent des Indes. Le développement des phares coïncide en effet avec l'essor de la navigation en haute mer.

**Chassiron**, sur l'île d'Oléron, fut l'un des premiers à être édifié à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour sécuriser La Rochelle, port de mouillage de la Marine de guerre française en Atlantique. Ce phare avait la particularité d'avoir deux feux à des niveaux différents, pour le différencier du Phare des Baleines, sur l'île de Ré voisine. Disparu aujourd'hui, il a été remplacé en 1834 par le modèle

présenté sur le timbre, tour cylindrique de 40 mètres de haut qui s'élève à 50 mètres au-dessus des flots. Hormis quelques constructions pionnières, c'est au XIX<sup>e</sup> siècle que commence véritablement l'aventure des phares avec l'immense entreprise qui consiste à équiper nos côtes d'une "ceinture lumineuse".

En 1806, le Service des Phares et des Balises est créé : les phares deviennent affaire d'Etat. Produits



### Une idée vieille comme la navigation

Ces sémaphores tirent leur nom de l'île de Pharos au large des côtes égyptiennes. Dans l'Antiquité, l'île était le promontoire du phare des phares, celui d'Alexandrie, une des Sept Merveilles du monde



de la révolution industrielle, ils sont l'expression d'une maîtrise technique mais aussi d'une volonté politique. Un homme symbolise à lui seul ce double aspect : Augustin Fresnel, inventeur de la lentille qui équipe encore tous les phares. L'homme à l'origine de l'optique moderne est également le haut fonctionnaire chargé de couvrir le littoral de ses gardiens de nuit à partir des

années 1830. Confiés à la science de l'ingénieur, ils suivent tous les mêmes plans avec trois variantes : tour ronde, carrée ou polygonale. Par la suite, ces édifices connaissent peu ou prou les mêmes évolutions techniques. Dans la baie de Saint-Brieuc, l'histoire du phare

de pleine mer du **Grand-Léon**

illustre cette évolution : construit en 1859, il est électrifié en 1905, peint de bandes blanches et rouges en 1960, et automatisé en 1987.

## Prises de guerre

Plus que les vents et les marées, ce sont les guerres qui constituent la menace la plus sérieuse. Leur rôle stratégique les expose, au mieux à l'extinction, comme lors de la guerre avec les Anglais au XIX<sup>e</sup> siècle, au pire à la destruction. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands les occupent et les allument par intermittence pour diriger leur flotte. À leur départ, ils dynamitent ou endommagent près cent soixante-dix phares. Parmi eux, celui du **Cap Fréhel** dans les Côtes-d'Armor, qui fut reconstruit en 1950.

Cela aurait dû être aussi le cas du phare du Cap d'Arme, au sud de l'île de **Porquerolles**, mais c'était compter sans la dévotion de son gardien qui

sut convaincre l'occupant de renoncer à son projet de faire sauter le phare. Aujourd'hui inhabités, automatisés et désœuvrés à l'heure du GPS et du radioguidage, les phares attirent surtout les regards des touristes... Celui de **L'Espiguette**, à

l'entrée du Grau-du-Roi en Camargue, est une allégorie de leur destin : construit en 1869, à 150 mètres de la plage, l'avancée des alluvions l'a isolé à plus d'un kilomètre de la mer. Les phares s'éteindront-ils un jour ?



## Ar-Men, l'enfer des enfers

Le 10 avril 1990, la dernière relève du gardien laissait vide le phare d'Ar-Men, dans le Finistère. Cette date marque la fin d'une histoire pour ce symbole de l'opiniâtreté des hommes à vaincre les éléments.

Tout commence en 1825, au large de la pointe du Raz. Un grand plateau de roches fait des ravages autour de l'île de Sein. Les naufrages sont innombrables. Deux phares sont construits, l'un sur l'île, l'autre sur la pointe du Raz. Mais il manque un signal lumineux au large pour marquer le début du plateau. Une roche, recouverte par les marées, est choisie, ce sera Ar-Men, "la pierre" en breton. Le chantier le plus difficile de l'histoire des phares commence en 1867. Au prix d'efforts de tous les instants, les ouvriers percent des trous de trente centimètres de profondeur pour planter des tiges métalliques qui fixeront les moellons. À chaque nouvelle vague, certains submergés, sont repêchés par bateau lorsqu'une lame les emporte. En 1869, on fixe les premiers moellons en grès, lentement la tour s'élève, au prix de douze ans d'efforts. Enfin, le feu s'allume le 18 février 1881.

Mais la légende ne s'arrête pas là, car les conditions de vie pour les gardiens, en haut de ce perchoir battu par les vents, étaient des plus dures. Les tempêtes font trembler l'édifice. Par mauvais temps, interdit d'ouvrir la moindre fenêtre, même à trente mètres de haut. Un gardien est resté trois mois à attendre la relève au lieu des quinze jours réglementaires ! Dans l'impossibilité d'accoster sur ce rocher, les hommes étaient treuillés sur le bateau. L'enfer n'est pas de feu...





# Dole, la douce indolente

À L'OCCASION DE LA COMPÉTITION *TIMBRES PASSION 2007*, LA POSTE A CONFIE AU GRAVEUR PIERRE ALBUISSON UN TIMBRE SUR DOLE ET SON PATRIMOINE ARCHITECTURAL SAUVEGARDÉ. SON HISTOIRE EXTRÊMEMENT RICHE S'ENORGUEILLIT NOTAMMENT D'AVOIR VU NAÎTRE LOUIS PASTEUR.

Située dans le Jura, aux portes de la Bourgogne, Dole, 25 000 habitants, ancienne capitale du Comté de Bourgogne, vit dans l'ombre de ses voisines : Dijon, Besançon et Chalon-sur-Saône. Pourtant la ville est riche d'un passé glorieux. Sur plus de cent hectares, le centre abrite le deuxième secteur sauvegardé de France parmi les villes d'Art et d'Histoire : une église abbatiale du XVI<sup>e</sup> siècle, un hôtel-Dieu reconverti en médiathèque, un couvent des cordeliers, siège du Palais de justice et une profusion de maisons, ruelles et édifices bâtis entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais Dole regarde aussi vers l'avenir. La Commanderie, le nouveau palais des spectacles inauguré en 2006, marque cette volonté de renouveau. Pour Régine Fornel du Groupement Philatélique Dolois, organisatrice de *Timbres Passion*, ce nouveau lieu permettra *"d'amener la culture sur place et éviter ainsi de faire 50 km jusqu'à Dijon ou Chalon"*... Notamment pour les philatélistes dolois. Au bord du Doubs, les rives boisées reflètent le charme de la cité. La nature est très présente. De la vieille ville, le regard s'envole vers l'immense forêt de feuillus de



Chaux. Un paysage merveilleux, terre de la légendaire Vouivre, femme au corps de serpent avec un diamant au milieu du front, qui a longtemps nourri l'imaginaire franc-comtois. Marcel Aymé, qui résida à Dole, s'inspira beaucoup du lieu. Dans *Le Moulin de la Sourdine*, il parle *"de la chaleur, de la tendresse de cette ville qui plonge ses entrailles dans la terre"*.

## L'indépendance rebelle

Dole a vécu un certain temps en toute indépendance de la France, possédée au fil des siècles par l'empereur Frédéric Barberousse, les Comtes de Bourgogne ou encore l'empereur Charles Quint et les Espagnols. Ville franche dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les Dolois, au sein de leur parlement local, décident de la politique municipale. La ville accueille de nombreuses congrégations religieuses et fait figure de centre intellectuel à la Renaissance. En 1636, la ville repousse le Grand Condé en personne. Pourtant, la volonté du Roi-Soleil a raison de la Comté et la paix de Nimègue en 1679 signe la fin de l'indépendance. Reste la devise doloise : *"Comtois, rends-toi ! Nenni, ma foi !"*.

Vaincue, la ville est bon gré mal gré entrée dans le rang. Plus tard, elle a donné à la nation Louis Pasteur, biologiste de génie. Devenu parisien, celui-ci n'oublia jamais sa ville natale et la maison de son père tanneur sur les bords du canal. L'association philatélique lui rend naturellement hommage pour la compétition qui porte son nom. ☐



## Challenge Pasteur pour Timbres Passion 2007

Dole accueille les 2, 3 et 4 novembre cette compétition philatélique nationale, 25 ans après l'avoir créée. Associée à la sortie du timbre, des vignettes LISA illustrées du portrait de Louis Pasteur et d'une vue de Dole seront mises en vente. Les expositions compétitrices de Timbres Passion 2007 sont présentées à la Commanderie. [www.timbres-passion-2007.fr](http://www.timbres-passion-2007.fr)

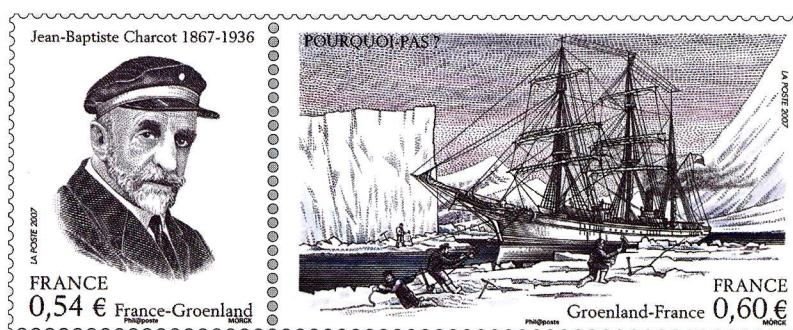


# Jean-Baptiste Charcot, gentleman explorateur

GRAND EXPLORATEUR DES PÔLES, LE COMMANDANT CHARCOT FIT RENOUER LA FRANCE AVEC LES GRANDES EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES POLAIRES. SON SOUVENIR RESTE ATTACHÉ À SON BATEAU LE *POURQUOI-PAS ?* AVEC LEQUEL IL SOMBRA, EN 1936.

Jules Verne fait naître le rêve d'être marin dans la tête du jeune Jean-Baptiste Charcot, né à Neuilly-sur-Seine en 1867 dans une maison opulente, animée de personnalités de tout ordre et d'animaux de tout poil. Mais son père, Jean-Martin Charcot, médecin renommé, pionnier de la psychiatrie, l'entraîne dans sa voie. On ne contredit pas un père si admiré, qui s'est fait seul. La mort du père, en 1893, le laisse à la tête d'une fortune confortable, qui lui permet de se faire construire ses premiers bateaux. Il épouse Jeanne, petite-fille de Victor Hugo en 1896 mais la vie de couple n'étouffe en rien l'appel du large. Il part plusieurs mois par an en expédition et franchit pour la première fois le cercle arctique en 1902. De ses expéditions, aux îles Féroé, à Jean Mayen et en Islande, exceptionnelles pour l'époque, il ramène des observations cartographiques, hydrologiques, météorologiques, microbiologiques... Ainsi qu'une fascination pour les lumières et l'âpreté des pays froids. *"D'où vient l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace, qu'après en être revenu, on oublie les fatigues physiques et morales pour ne songer qu'à retourner vers elles ?"*, s'étonne le voyageur, épris de nature. Sa femme, qui a horreur de la navigation, demande le divorce.

Suit alors la merveilleuse épopée du Français, un bateau qu'il fait construire à Saint-Malo, initialement pour l'Arctique mais qui partira finalement



**"D'où vient l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace, qu'après en être revenu, on oublie les fatigues physiques et morales pour ne songer qu'à retourner vers elles ?"**

J.-B. Charcot

pour le Pôle Sud, terre plus inconnue encore, faute d'être prêt à temps. Le financement à lui seul est déjà un tour de force. L'Etat reste en retrait mais les ambitions et le charisme de l'explorateur font rêver le public, qui y souscrit, sur un appel du journal *Le Matin*. Il ne les décevra pas : l'expédition de deux ans est un succès, tant sur le plan humain que scientifique, malgré une avarie qui a failli être fatale à l'équipage. Peu après, en 1907, il épouse Meg Cléry, peintre qui voyagera souvent avec lui. Une seconde expédition suivra pour aller encore plus loin, avec un véritable bateau polaire plus solide et plus confortable : le *Pourquoi Pas ?* Il le met au service de la Marine française pendant la Première Guerre mondiale, pour chasser les sous-marins et acquiert pour ce faire le titre de commandant. Après avoir atteint la limite d'âge du commandement de la Marine (58 ans) il reste encore pendant dix ans chef de mission à bord de son *Pourquoi Pas ?* et met son expérience des glaces au profit de plusieurs missions extrêmes. La dernière, qui le ramène du Groenland, en 1936, lui est fatale. Il fait naufrage au large de l'Islande. L'unique rescapé raconte que de la passerelle, le commandant humaniste aurait pris le temps de rendre la liberté à sa mouette apprivoisée avant de sombrer. ☹

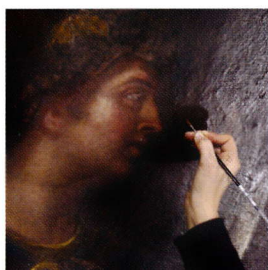
## Deux grands hommes dans un bateau

À l'occasion d'une émission commune avec le Groenland, ces deux timbres en diptyque, gravés par Martin Mörck, saluent les exploits du marin français qui, le premier, pénétra sur la côte orientale du Groenland. Lors d'une de ses dernières expéditions, en 1934, il assura sa relève en installant au Groenland la mission de Paul-Emile Victor, grâce à son fidèle *Pourquoi-pas ?* L'émission du Groenland termine cette boucle en éditant, à côté du trois-mâts de légende, le portrait de Paul-Emile Victor.



# Galerie des Glaces, miroir de la France

INAUGURÉE EN JUIN DERNIER, LA GALERIE DES GLACES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES A RETROUVÉ SON FASTE ORIGINEL. TROIS SIÈCLES APRÈS L'ACHÈVEMENT DE CE PROJET POLITIQUE, ARTISTIQUE ET INDUSTRIEL À LA GLOIRE DU ROI SOLEIL, LA POSTE APORTE SA TOUCHE ARTISTIQUE À L'ŒUVRE COLLECTIVE.



**D**es décennies d'éclairage à la bougie, des millions de visiteurs par an, les infiltrations... La galerie des Glaces, emblème national, avait subi les outrages du temps. L'incroyable concentration de toiles, de miroirs, de statues, marbres et bronzes n'offrait plus qu'une image terne et poussiéreuse du "manifeste du génie français", selon l'expression de Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments historiques.

Fait unique, Vinci, premier groupe mondial de construction et mécène du château de Versailles, a engagé les 12 millions d'euros nécessaires à l'ouverture du chantier, fin 2004 et assuré la maîtrise d'ouvrage du projet de restauration, sous le pilotage des Monuments historiques, d'historiens et de spécialistes internationaux de l'art.

## Des glaces bon tain

Les miroirs de la galerie des Glaces sont une prouesse de technologie. Coulés à la fabrique de Tourlaville dans le Cotentin, on avait volé, aux Vénitiens de l'île de Murano, leur secret de fabrication, sous la volonté de Colbert. La technique de l'époque mêlait étain et mercure. Elle "*donne un aspect scintillant au tain qu'on ne retrouve plus après*", précise Vincent Guerre, miroitier en charge du projet. Extrêmement nocif pour les ouvriers, le mercure fut abandonné au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle au profit de l'argent. Ce fut donc un des enjeux de cette restauration que de remplacer tous les miroirs à argenture, placés après des accidents, par des exemplaires au mercure.



## Tradition d'excellence

Toutes les techniques de restauration les plus fines, les technologies les plus modernes ont été mises à contribution. Ainsi, pour rénover les toiles marouflées (collées après composition) de Le Brun, sur la voûte, qui avaient beaucoup souffert des infiltrations, on fit appel à un balayage laser, une technique issue de l'aéronautique pour sonder la solidité du support des toiles. Avec minutie et patience, toute la galerie a été analysée, nettoyée, puis retouchée. Les pièces d'orfèvrerie ont retrouvé l'alternance des mats et des brunis chère à l'époque de Louis XIV. Les marbres, de la carrière de Sarrancolin dans les Pyrénées, ont été remplacés par des extraits de la même veine. Les 357 miroirs qui reflètent les 17 fenêtres cintrées ont été réorganisés et pour partie remplacés pour



redonner son unité à l'ensemble (voir encadré). Petit à petit, un visage inconnu de la galerie est apparu.

## Lapis-lazuli et bougies électriques

Ainsi grâce au nouvel éclairage et aux nettoyages, les ciels lapis-lazuli des toiles de Le Brun ont retrouvé leur éclat. Mieux, on a découvert que l'intensité du bleu va en s'intensifiant à mesure que l'on avance dans la galerie. Les tableaux finaux, dans une sorte d'apothéose picturale, magnifient la figure du "bon roi Louis XIV". Dans la volonté de recréer une ambiance proche de l'originelle, un artisan lustrier a mis au point des ampoules qui reproduisent au plus proche la forme, les mouvements et la chaleur des bougies.

Aujourd'hui, les glaces offrent le spectacle tel qu'il fut imaginé par l'architecte Jules Hardouin-Mansart : une perspective infinie entre les jardins à l'extérieur et leur reflet. Infinie comme le pouvoir du Roi-Soleil. 

CRÉDIT PHOTOS : F. POCHÉ-ATELIER CULTUREL / PHOTOTHÈQUE VINCI



# Handball : un sport très femme

**SPORT DE CONTACT, RAPIDE, RÉCLAMANT FORCE ET VÉLOCITÉ, LE HANDBALL EST NÉANMOINS CONQUIS PAR LES FEMMES. LA FRANCE ACCUEILLERA LA 18<sup>E</sup> COUPE DU MONDE, DU 2 AU 16 DÉCEMBRE. VINGT-QUATRE PAYS SONT EN LICE.**

L'année 2007 est sans conteste l'année du sport dans l'hexagone. Après la Coupe du Monde de Rugby, la France organise le 18<sup>e</sup> championnat du monde de handball féminin du 2 au 16 décembre. Ainsi en a décidé le Comité international olympique en 2006, aux dépens de la Chine, reconnaissant le sérieux du travail de la Fédération française de handball (FFHB).

Le Comité national d'organisation (CNO) entend poursuivre plusieurs objectifs : offrir, en premier lieu à ce sport, très peu courtisé par les médias, une tribune mondiale et faire de ce tournoi international le plus important événement sportif féminin jamais organisé en France. Ainsi le CNO veut non seulement pérenniser la pratique de la discipline sur le territoire national mais promouvoir et augmenter le nombre de licenciées en France.

## 37 % de femmes

C'est pourquoi tout au long de ce mondial, et sur les onze sites de la compétition, le CNO ne manquera pas de mettre en avant toutes ces femmes : joueuses, arbitres, dirigeantes, bénévoles, qui œuvrent chaque jour au bon fonctionnement des structures du handball féminin. Le handball reste



en effet un des sports collectifs les plus féminins en France avec plus de 37 % de licenciées en 2006.

Ce mondial se déroule en trois phases : le tour préliminaire, le tour principal et la phase finale. Les filles entraînées par Olivier Krumbholz savent déjà que la phase préliminaire les mettra face à face avec le Kazakhstan, l'Argentine et la Croatie. Ce tirage relativement agréable s'explique par le fait que la France a pu choisir son groupe, en tant que pays organisateur. Elle ne s'est pas privée pour en prendre un très abordable.

Si l'équipe de France veut ravir le trophée suprême, détenu depuis 2005 par la Russie, elle doit commencer par décrocher la première ou deuxième place de sa poule préliminaire afin de se qualifier. Nos joueuses devront ensuite venir à bout de toutes leurs adversaires directes dans le tour principal. C'est à ces conditions qu'elles atteindront la finale prévue le 16 décembre 2007 à Paris. 

## Une Coupe du monde propre et solidaire

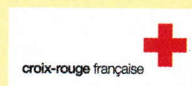
L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et le CNO ont ensemble signé une charte afin que l'impact écologique de ce mondial soit le plus neutre possible. On prévoit ainsi le tri sélectif des déchets, la rationalisation des transports, la promotion des énergies les moins polluantes et des produits éco-responsables. La Coupe ajoute un aspect social en ayant un partenariat avec l'Union pour la lutte contre la sclérose en plaques (Unisep). Sophie Herbrecht, capitaine de l'équipe de France féminine de Handball, en sera la marraine.



Grand concours de dessin  
réservé aux enfants du CP au CM2  
jusqu'au 15 février 2008



Si tu gagnes, ta création  
deviendra un vrai timbre,  
dans le carnet Croix-Rouge  
française de fin d'année.



LA POSTE



[www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)  
[www.dessineuntimbre.com](http://www.dessineuntimbre.com)